

Politiques macroéconomiques
Licence I – AES 2008-2009
Université Montesquieu-Bordeaux IV
TD n°2

Elément de correction

Sujet n°2 : La structure du commerce extérieur de la France

Amorce : Le déficit du commerce extérieur prend récemment son ampleur (-10,30 milliards en 2007 par rapport à 2006). L'évolution de ce dernier semble pénaliser la croissance française déjà molle prévue en 2009. Le débat actuel sur les facteurs explicatifs de cette baisse continue repose sur deux directions : le problème de la compétitivité structurelle et de l'euro fort (compétitivité-prix).

Problématique : Le déficit commercial est-il imputé à l'effet structurel (compétitivité structurelle et spécialisation géographique et sectorielle) ou à l'effet conjoncturel (l'appréciation de l'euro) ? Comment ces obstacles parviennent-ils à accélérer le déficit du commerce extérieur ?

Annnonce du plan : Remarque que l'objectif du plan n'est pas de répondre à la question quels sont les facteurs principaux explicatifs de l'évolution du déficit français, mais d'apporter les mécanismes et l'explication de ces facteurs ! D'abord, on s'intéressera à la structure industrielle des exportations françaises et ensuite, l'analyse tentera d'évoquer le facteur conjoncturel tel que l'appréciation de l'euro comme cause du déficit commercial de la croissance française.

I. La spécificité structurelle du commerce extérieur de la France

A. L'évolution du commerce extérieur en France

- Les exportations françaises représentent 1/3 du PIB, soit 450 Mds euro (doc du cours, p1/5) et le déficit est de 8,5% du total des exportations, soit 39 Mds d'euros en 2007.
- Le solde commercial a dégradé depuis 1998 et le déficit est accentué à partir de 2003 (voir le graphique p1/5 dans doc du cours), alors que l'Allemagne enregistre une hausse continue. Le solde commercial est nettement déficitaire en fin de 2007 (doc3, 1^{er} graphe).
- On constate une baisse des exportations de l'industrie manufacturière et les importations augmentent en raison d'une offre insuffisante pour répondre à la demande intérieure, pour quelle raison ? (doc2, p10.)

B. La structure des entreprises françaises comme un frein aux exportations ?

- Entre 2007 et 2008, les produits exportés concernent notamment les biens intermédiaires (métaux) et les équipements professionnels (transports+électroniques) alors que les produits industriels sont à la baisse (doc3 graphe2 + doc2 p10.). Les ventes issues de l'industrie civile (automobile) sont en baisse en 2005 et 2006 et les ventes des produits agroalimentaires se maintiennent.
- En ce qui concerne l'orientation des zones géographiques : exportations = 30% destiné à l'UE et 35,1% pour le reste (Amérique et Asie principalement). En 2006, on enregistre un ralentissement des exportations dans l'UE (+2,6%), la croissance soutenue des ventes en Asie (+7,3%) en 2006 et vigueur des exportations vers l'Afrique (+5,3%).

- Le nombre des entreprises exportatrices ont diminué en raison des spécificités du marché du travail français (35 heures, forte pression fiscale, manque de mesures concrètes d'aide aux PME à exporter) provoquant un coût de production important, ce qui pousse les prix de vente à la hausse. Compte tenu de ces raisons internes, la délocalisation des industries françaises et l'IDE sont nécessaires et provoquent une destruction des emplois (doc du cours p2/5).
- Les mesures du soutien des petites et moyennes entreprises françaises sont peu efficaces alors que ce sont elles qui sont les plus concernées par les ventes à l'extérieur. Seule quelque 1% des 100 000 entreprises exportatrices détiennent 70% des exportations. Les politiques d'accompagnement sont nécessaires (doc du cours p3/5).

II. L'effet négatif de l'euro fort sur les exportations françaises

A. La dépendance de la compétitivité-prix des exportations françaises

- L'envolée des prix des matières premières, du prix du pétrole, de l'énergie et l'euro fort ont pour l'effet de la baisse des exportations en raison d'une hausse des coûts de production (hausse des prix des biens productifs qui répercute sur le coût de production et donc sur le prix des produits exportés). L'euro fort renforce le prix de vente des produits français.
- Les pertes de la part du marché à l'international sont liées à la hausse des prix des produits (hausse des prix, donc moins de demande). En Allemagne, cet effet négatif de la compétitivité-prix est moins fort qu'en France à cause des produits de différenciation sectorielle et des spécificités des produits industriels allemands (machines-outils de qualité très demandées à l'étranger) (donc sup, p3/5). On parle de compétitivité hors prix.
- De plus, la différence de spécialisation géographique permet à l'Allemagne de rester compétitive (le déploiement de son processus de production dans les pays membres de l'UE avant l'achèvement des produits en Allemagne = moins de coûts de production) (doc sup, p3/5).

B. Diverses mesures de soutien aux exportations françaises.

- En réponse au problème structurel des exportations, les gouvernements ont annoncé un projet de pôles de compétitivité.
- Dans une économie mondiale de plus en plus concurrentielle, la France a lancé en 2004 une **nouvelle politique industrielle** qui mobilise les facteurs clés de la compétitivité, au premier rang desquels figure la capacité d'innovation. **Un pôle de compétitivité** est sur un **territoire donné**, l'association d'entreprises, de centres de recherche et d'organismes de formation, engagés dans une démarche partenariale (stratégie commune de développement), destinée à dégager des **synergies autour de projets innovants** conduits en commun en direction d'un (ou de) marché(s) donné(s).
- Il n'existe pas réellement la politique de change dans la zone euro mais la BCE surveille de près l'évolution du taux de change. La récente baisse du taux directeur a fait sentir une légère dépréciation de l'euro par rapport au dollar (1 euro = 1,342 16/09/2008). Ce débat sur la politique de change sera abordé dans le td suivant.

Conclusion

La dégradation des exportations françaises est due à plusieurs facteurs plus ou moins importants. La structure des entreprises exportatrices et les conditions du marché du travail et de la fiscalité semblent

être les premiers facteurs du déficit du commerce extérieur, la question reste à savoir comment redresser la compétitivité des entreprises françaises face aux concurrents européens largement en avant en matière du déploiement du potentiel des industries (différenciation géographique et sectorielle en Allemagne). La conjoncture économique actuelle doit permet aux exportations françaises de s'améliorer en raison d'une légère dépréciation en vue de l'euro.